

[Texte]

**Mr. Langdon:** I think we should discuss it in a closed meeting.

**The Chairman:** Mr. Langdon, do I take it that your motion is that the matter be deferred to the next meeting of the committee or, as the case may be, to an in camera meeting of the committee?

**Mr. Langdon:** An in camera meeting.

**The Chairman:** In that case perhaps we might defer the matter. I will call an in camera meeting of the committee in the first week we are back, and at that time presumably we will have some philosophy with respect to other assistance. Then we will take a look at that in discussions.

**Mr. Sobeski:** Just so I understand, we would be then taking a look not only at a representative from the insurance industry but also at other names for the trusts and banking. So we could look at the package, the team, we would be putting together.

**The Chairman:** That is correct.

**Mr. Sobeski:** I think that would be a good idea.

**Mr. Dorin (Edmonton Northwest):** I think that is good, too, but I would like to ask that members who have an interest in this gather names between now and then so we do not come back to another meeting in two weeks and say, this is fine, but now where do we go? I am speaking mostly of the people on the other side of the table, I think. I would hope that if they have any suggestions or particular names they want to put forward, they should have them by that time, which would be at that meeting following the break. I also presume you could probably canvass your normal channels and come up with some suggestions.

**The Chairman:** All right.

**Mr. Dorin:** I guess what I am saying is that I am not trying to look for any.

**The Chairman:** Is that a satisfactory resolution to this issue? All right. Mr. Langdon, you were on deck with Mr. Le Pan.

**Mr. Langdon:** My concern continues to be the assumption from which the department seems to be starting with this legislation. That is an assumption that everything is fine with our trust companies in this country. I read into the debates in the House earlier this week quite a long list of trust companies—and I could have made it a good deal longer—that have collapsed in this country since 1980. There are some classic cases, such as the series of trust companies caught up in apartment swaps in Ontario. There is the case of the Principal Trust in Alberta.

In total, approximately \$4.3 billion has been lost by trust companies and banks, of which my calculations, if I remember them correctly, show about two-thirds to three-quarters represented trust companies. I think there are some problems we have to respond to, and I think part of that response has to be more than saying we will take a mixed regime, or we will take a pragmatic approach, which simply means when you boil it all down that you respond to the existing situation

[Traduction]

**M. Langdon:** Je suis d'avis que nous devrions en parler lors d'une réunion à huis clos.

**Le président:** Monsieur Langdon, proposez-vous que la question soit reportée à la prochaine réunion du comité ou, le cas échéant, à une réunion à huis clos du comité?

**M. Langdon:** À une réunion à huis clos.

**Le président:** Dans ce cas, nous devrions peut-être reporter la question. Je convoquerai une réunion à huis clos du comité au cours de la première semaine suivant notre retour, et je présume que nous aurons alors une idée en ce qui concerne d'autres personnes qui pourraient nous venir en aide. Nous étudierons alors cette question lors de nos discussions.

**M. Sobeski:** Si je comprends bien, nous envisagerions alors non seulement un représentant de l'industrie de l'assurance, mais également d'autres noms provenant des sociétés de fiducie et des banques. Ainsi, nous pourrions étudier toute la question, l'équipe que nous allons rassembler.

**Le président:** Tout à fait juste.

**M. Sobeski:** Je pense que ce serait une bonne idée.

**M. Dorin (Edmonton-Nord-Ouest):** Je suis également du même avis, mais j'aimerais demander aux membres intéressés par cette question de recueillir des noms d'ici là afin que nous n'ayons pas à nous présenter à une autre réunion dans deux semaines pour nous demander où nous allons. Je veux surtout parler des personnes qui se trouvent de l'autre côté de la table. J'ose espérer que si elles ont des suggestions à formuler ou des noms précis à proposer, elles le feront d'ici là, c'est-à-dire d'ici à la prochaine réunion qui suivra la semaine de congé. Je présume également que vous pourriez probablement faire des démarches dans vos milieux habituels pour en arriver à des suggestions.

**Le président:** Très bien.

**M. Dorin:** Ce que je veux dire, c'est que je n'ai pas l'intention de chercher.

**Le président:** Cette question est-elle réglée à votre entière satisfaction? Très bien. Monsieur Langdon, vous discutiez avec M. Le Pan.

**M. Langdon:** Je demeure préoccupé par l'hypothèse de départ du ministère en ce qui concerne ce projet de loi. Il suppose que tout va bien dans nos sociétés de fiducie au Canada. Un peu plus tôt cette semaine, j'ai lu dans les débats de la Chambre une longue liste de sociétés de fiducie—et j'aurais pu l'allonger sans peine—qui se sont écroulées au Canada depuis 1980. Il y a bien quelques cas classiques, comme la série de sociétés de fiducie qui se sont fait prendre dans les échanges d'appartements en Ontario. Il y a le cas du *Principal Trust*, en Alberta.

Au total, les sociétés de fiducie et les banques ont perdu environ 4,3 milliards de dollars, dont environ les deux tiers aux trois quarts pour les sociétés de fiducie, si mes calculs sont exacts. Il existe donc des problèmes auxquels nous devons faire face, et je suis d'avis qu'une partie de cette réponse doit aller plus loin que de dire que nous accepterons un régime mixte ou que nous adopterons une approche pragmatique, ce qui signifie simplement que cela se résume à